

ÉDITORIAL

Réenchanter les apprentissages en géographie. Pourquoi ? Comment ?

BERNADETTE MÉRENNE-SCHOUMAKER

CONSTAT

Pendant longtemps, bien avant l'arrivée de la télévision et bien sûr d'Internet, la géographie était associée à l'ailleurs, aux grandes expéditions et voyages, à la construction de cartes et on découvrait souvent avec plaisir les récits de ceux qui étaient partis à la conquête des océans ou des terres lointaines.

La bande dessinée « L'Incroyable Histoire de la Géographie. 200 ans d'exploration du monde » (Simmat, Pitte et Bercovici, 2022) en rappelle de manière imagée les plus hauts faits. Et cette fascination fut encore manifeste à la fin du XIXe siècle ce qui explique le succès des encyclopédies ou encore des sociétés de géographie. Il suffit de rappeler le succès de la « Nouvelle Géographie Universelle » d'Élisée Reclus en 19 volumes publiés de 1876 à 1894 ou encore celui des sociétés géographiques comme la Société de Géographie de Paris fondée en 1821 qui fut suivie par beaucoup d'autres, notamment par celles de Bruxelles et Anvers en 1876 qui réunissaient à l'époque des notables soucieux d'entendre les récits de grands explorateurs.

Mais, dès le début du XXe siècle, la curiosité géographique diminua en raison d'un nouveau contexte : les pays neufs étaient connus, les nationalismes étaient moins forts et la géographie devient une branche enseignée devant contribuer à la culture générale (Claval, 1984, p.56). Dans l'enseignement obligatoire, la géographie fut de plus en plus codifiée avec des listes de noms propres à mémoriser, des savoirs souvent enseignés pour eux-mêmes et au total peu de réels enjeux. De là à assimiler la géographie à une branche faisant surtout appel à la mémoire, le pas fut vite franchi... Dans un article publié en 2003, nous avons tenté de cerner les quatre temps de l'enseignement de la géographie (en Belgique principalement) depuis la Seconde Guerre mondiale, à savoir : l'enseignement traditionnel (jusqu'en 1970), l'enseignement traditionnel renouvelé (durant les années 1970), l'enseignement rénové (de 1980 à 2000) et l'enseignement par compétences depuis 2001, phases distinguées sur base de cinq points de vue : - finalité de l'enseignement, - organisation, - contenu, - pratiques mises en œuvre et - manuels et autres outils utilisés en classe. Malgré les changements intervenus depuis 2015 : introduction en 2018 d'un nouveau Référentiel pour les Humanités générales et technologiques pour les quatre années de fin du secondaire et réforme progressive du Tronc Commun depuis 2020 en maternelles et depuis 2022 en P1 et P2 (jusqu'en S3 en 2028), nous pensons que la phase 4 est toujours d'actualité malgré les importants changements qui ont touché les contenus et l'organisation des cours, la géographie étant intégrée dans le groupe Sciences Humaines du Tronc Commun.

Tout en reconnaissant l'impérieuse nécessité de faire acquérir aux élèves des repères spatiaux ainsi que les nombreux efforts tentés ces dernières années pour redonner une « saveur » à la géographie (notamment via la multiplication de situations problèmes et d'études de cas) et également pour affirmer l'utilité des apprentissages géographiques dans un monde en perpétuel changement, la géographie est encore trop souvent une discipline mal aimée. Pourquoi et comment la réenchanter ?

Notons d'abord que cette situation n'est pas propre à la Belgique francophone. On la retrouve un peu partout. Sans vouloir nous appesantir sur les causes, nous pensons qu'un facteur majeur est le déficit d'image lié au côté carrefour de la discipline et la multiplication de champs d'investigation de plus en plus étroits engendrant des spécialisations de plus en plus pointues ne manquant pas de semer des doutes sur l'identité de la discipline et donc sur le « quoi enseigner » ou mieux « le quoi faire acquérir aux élèves » (Mérenne-Schoumaker, 2015). Parallèlement, diverses thématiques jadis prospectées principalement par les géographes ont été progressivement intégrées par d'autres disciplines soit des sciences humaines (sociologie, sciences politiques, urbanisme...) ou des sciences naturelles, notamment l'environnement.

Pourtant, comme le dit Michael Meadows, président de l'UGI dans sa dernière e-newsletter (février 2024), « la géographie est une matière "puissante" en raison de sa portée dans les sciences naturelles et sociales, et de la perspective spatiale intégrative et holistique qu'elle offre pour jeter un éclairage révélateur sur les grands défis mondiaux : l'urgence climatique, la crise de la biodiversité, l'impératif de progresser vers les objectifs de développement durable. En tant que géographes, nous savons que nous avons un rôle, voire une responsabilité dans l'exploitation du pouvoir de notre discipline en utilisant nos connaissances et nos compétences pour contribuer à la résolution de ces grands problèmes ». On ne peut que partager ce point de vue, ce qui implique une mission essentielle à la géographie : préparer les jeunes à faire face aux défis et enjeux de demain, un défi étant un obstacle ou un challenge à relever et un enjeu, ce que l'on risque, ce que l'on peut gagner ou perdre.

En outre, comme le défend le Manifeste des Professeurs de Géographie anglais (2009), il est fondamental d'inspirer chez les élèves une curiosité et une fascination pour le monde et ses habitants ; celles-ci devraient, à la fois, perdurer jusqu'à la fin de leur vie et générer des démarches d'investigation. Le propre de la géographie, c'est de mener ces investigations dans une perspective spatiale à propos des grands défis du monde contemporain. La géographie est aussi un outil d'aide à la décision qui peut servir au quotidien, en mettant en évidence les enjeux globaux des actions locales, tout comme les enjeux locaux des actions globales. Une géographie est « vivante » quand elle sert à percevoir et à décrire le monde réel en profondeur, quand elle contribue à rechercher des explications sur la façon dont le monde fonctionne et quand elle aide à concevoir des solutions alternatives (dimension prospective). En ce sens, même si elle convoque l'histoire pour comprendre le présent, elle se focalise surtout sur le présent et le futur. Elle tente de saisir, au-delà des apparences, les tendances sous-jacentes et les mécanismes qui modifient les environnements et les sociétés. Elle encourage l'analyse critique de « grandes idées » comme le développement durable, la globalisation...

À l'heure où de nombreuses « fake news » se répandent rapidement sur Internet (notamment sur des objets d'apprentissage propre à la discipline comme le climat, la santé, les conflits géopolitiques, etc.), le cours de géographie a plus que jamais son rôle à jouer par le changement d'échelle qu'elle impose. Le regard du géographe a tout pour entretenir la curiosité de nos élèves ... tout en devant leur apprendre à vivre avec l'incertitude (Romainville M., 2023)

Pour nous, les enjeux omniprésents au niveau des cadres de vie, des environnements, des sociétés à toutes les échelles pourraient non seulement « faire aimer la géographie », mais surtout transformer la discipline en « une matière à penser, à se questionner », deux objectifs fondamentaux à poursuivre par tous les enseignants et enseignantes en géographie (Éthier, Lefrançois et Demers, 2014, p. 1). Les apprentissages en géographie devraient aussi développer la capacité à appréhender et à penser la complexité, car la démarche géographique implique « la mise en relation de facteurs ressortissants tant aux sciences sociales qu'aux sciences de la nature, et le jeu des multiples interactions entre ces éléments peut être le révélateur d'enjeux politiques et éthiques cruciaux qui renvoient aux grands problèmes auxquels les sociétés humaines sont confrontées » (Hertig, 2018, p. V).

Pour A. Rayzal et C. Dehaut (2020, p. 10), "aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de décrire la planète sur laquelle nous vivons, mais de se demander collectivement ce que nous voulons y faire et en faire. Il s'agit de former des citoyens capables d'agir et de se projeter dans le futur".

L'éducation géographique passe ainsi par une meilleure lecture de son environnement proche, par une curiosité pour l'ailleurs et par la capacité à replacer chaque question dans son cadre spatial, ce qui implique sans nul doute des savoirs, des savoir-faire et des compétences spécifiques, bien présentes dans le Référentiel du Tronc Commun (Mérenne-Schoumaker, 2019). De plus, comme « tout objet social est un objet géographique, les enseignants de toute discipline peuvent trouver matière à croiser la géographie » (Rayzal et Dehaut, *op. cit.*, p.10).

DE NOMBREUSES PISTES

Réenchanter les apprentissages en géographie semble donc possible. Ce GEO 88 propose quelques pistes. Chacun des enseignants peut en trouver d'autres en puisant dans ses pratiques déjà mises en œuvre et qui ont rencontré l'intérêt et surtout le plaisir d'apprendre de ses élèves. On peut aussi penser à des échanges d'innovations entre enseignants et/ou avec la FEGEPRO ou encore à des rencontres avec d'autres acteurs de la formation comme des ASBL proposant souvent d'autres pratiques de formation.

En outre, afin de rendre le cours de géographie plus constructif, l'élève devrait être vu comme un acteur de son espace où elle/il se déplace au quotidien et se sentir concerné par les réflexions sur l'espace abordées en classe. Dès lors, comme le propose le Regroupement des Géographes du Québec (Déry C. & Grimard V., 2021), le cours de géographie devrait permettre aux élèves de :

1. Construire son rapport à l'espace
2. Découvrir son environnement
3. Se définir comme un acteur du territoire

Ces finalités pourront être atteintes à partir de la richesse des productions possibles en classe de géographie : cartes, dessins, vidéos, graphiques, textes, etc. En outre, toutes ces productions sont au service d'une pédagogie différenciée.

Une autre clé de réussite est fournie dans un article récent de Caroline Leininger-Frézal et Cédric Naudet (2024) : il s'agit de confronter les élèves à une expérience courante dont l'objectif est de questionner leurs représentations, leurs pratiques spatiales puis de relire ces dernières au regard des savoirs et connaissances acquis en classe.

Dans le concert des propositions qui fleurissent ces dernières années, nous avons été séduites par deux groupes de propositions de collègues français découvertes sur Internet.

Les premières se retrouvent sur la chaîne de vulgarisation en géographie You Tube « **Archipel** » créée en 2019. L'autrice est Marie Dougnac, doctorante et agrégée de géographie, passée par une classe préparatoire et une formation à l'ENS en sciences humaines et sociales de Lyon et actuellement doctorante à La Rochelle Université, au laboratoire Littoral Environnement et Sociétés (LIENSs). Intéressée par le journalisme et la vulgarisation, Marie Dougnac a réalisé de nombreuses vidéos qui visent à rendre accessible la géographie, cherchant à la vulgariser de manière originale, en donnant à voir la diversité des thématiques qu'elle aborde et en dépassant le côté scolaire à laquelle on la réduit encore souvent. Ces vidéos portent sur des enjeux actuels, font appel à différentes branches de la discipline (géographie sociale, urbaine, culturelle, physique), et recourent parfois à la pop culture (les films de zombie, les Barbapapa ou les jeux vidéo) et à des formats originaux (dialogue avec une tomate, tutoriel culinaire pour évoquer l'histoire urbaine) (cette dernière vidéo a été utilisée dans une des séquences S1 de ce GEO 88). En plus de « dépoussiérer » et de décroquer la discipline, il s'agit dans ces productions de faire le lien entre monde de la recherche et le grand public, chaque vidéo s'appuyant sur des articles scientifiques vulgarisés et mis en perspective de manière originale. Le but est donc de montrer à quel point le prisme de l'espace est pertinent (voire essentiel) pour comprendre et appréhender le monde contemporain au-delà des idées reçues. Parmi ces vidéos, deux ont une portée plus épistémologique : *La géographie, c'est vraiment utile ?* (<https://www.youtube.com/watch?v=RASyN8gAKKo>) et *Sauver des vies grâce à la géographie ?* (<https://www.youtube.com/watch?v=zqzR2yqrZME>).

Les secondes propositions ont été rassemblées dans un numéro spécial des **Cahiers pédagogiques** (n° 559, février 2020) sous le titre « L'aventure de la géographie ». Elles ont été regroupées en trois thématiques : Réenchanter la géographie par l'imaginaire et les cinq sens ; Expérimenter l'espace pour mieux l'habiter ; Envisager d'autres mondes, vers une géographie citoyenne. Le tableau ci-dessous (Figure 1) présente les différents dossiers du numéro qui proposent des expérimentations très diverses et touchent tous les niveaux d'enseignement.

Figure 1. Les différentes propositions des Cahiers pédagogiques n° 559, 2020

Titre	Auteurs	Thématique développée	Années	Pages
Ouverture				
J'aimerais tant voir Syracuse	<i>Olivier Lazzaroti</i>	Réflexion générale		12-14
Réenchanter la géographie par l'imaginaire et les cinq sens				
Regarder autrement le territoire	<i>David Bédouret</i>	Réflexion générale		15-16
Alerte jaune	<i>Nathalie Heuschling, Florence Hubin</i>	Élaboration de solutions durables de mobilité dans le cas d'un village dont l'accès routier a été coupé	CM1-CM2	17-18
Penser avec ses pieds	<i>Clélie Charlet</i>	Différents projets pour sensibiliser différents publics à l'environnement	6e	18-19
L'acteur, c'est le paysage	<i>Eudes Girard</i>	Utilisation de westerns pour traiter de la géographie des USA	Classe prépa	20-21
Au bout du monde	<i>Youri Tinard</i>	Apprendre à regarder le bord de mer avec l'œil du géographe et la fantaisie du poète	3 ^e Prof.	22-23
Vu d'ici, cela ne va pas être simple	<i>Christine Cauhapé</i>	Travail au départ de la chanson de la rappeuse Keny Arkana sur les transformations de la métropole de Marseille	1 ^{ère}	23-24
La musique des espaces	<i>Pascale Goday, Virginie Vigreux</i>	Une approche sonore d'une marche orientée	CM1	25
La ligne bleue	<i>Christine Demetz-Van Torhoudt, Éric Jeanjean</i>	Un circuit dans les lieux du pèlerinage à Lisieux avec téléphone portable, appareil photo et carnet de bord	1 ^{ère}	26
Au premier éléphant, c'est l'Afrique!	<i>Yannick Mével</i>	Une sélection d'albums pour envisager le rapport des hommes et des sociétés à l'espace géographique	Toutes	27-28
La question de l'épaisseur	<i>Benoit Bunnik</i>	Travail sur une représentation à trois dimensions d'un quartier d'Ajaccio	Futurs enseignants	29-30
@MikeRostand existe-t-il ?	<i>Sébastien Lambert</i>	Des questionnements multiples adressés par un personnage fictif aux élèves via les réseaux sociaux	3e	30-31
Expérimenter l'espace pour mieux l'habiter				
L'ailleurs en partage	<i>Christophe Meunier</i>	Production d'un guide touristique d'un espace imaginaire	3e	32-34
Contre vents et marées	<i>Catherine Didier-Fèvre</i>	Un jeu de rôle face à la montée du niveau de la mer	Classe prépa	34-35
Peut-on vivre sans carte ?	<i>Jean-Pierre Fournier</i>	Plusieurs exercices afin d'utiliser le plan pour se déplacer	Plusieurs niveaux	36

Diriger un territoire, ce n'est pas du tout facile	<i>Denis Sestier</i>	Un jeu pour comprendre de l'intérieur les enjeux de l'aménagement d'un littoral imaginaire	2de	37-38
Recherche maison ou appartement	<i>Sophie Gaujal, Caroline Leininger</i>	Un jeu avec contraintes pour trouver un logement	Futurs enseignants	38-39
L'espace dans tous les sens	<i>Christophe Duhaut</i>	Prise de notes lors d'un circuit sans de réelles consignes	Master 2	40-41
La remontada	<i>Anne Filipiak</i>	Recherche sur le terrain d'indices des 7 piliers d'un écoquartier	CM2	42-43
Envisager d'autres mondes, vers une géographie citoyenne				
Construire l'avenir	<i>Laurence Fouache, Sonia Laloyaux</i>	Réflexions générales sur une géographie prospective		44-45
La parenthèse imaginaire	<i>Sylvie Considère</i>	Construction collective d'une maquette d'une mini-ville	Cycle 3	46-47
Regards vers le futur	<i>David Bédouret, Raphaël Chalmeau, Marie-Pierre Julien, Jean-Yves Léna, Christine Vergnolle Mainar, Anne Calvet</i>	Pour proposer un futur à sa ville, exploration d'abord du passé puis identification par des rencontres des enjeux du présent	CE2-CM1	48-49
Et si on creusait un canal ?	<i>Florian Pons</i>	Imaginer le quartier du collège en 2040 et discussion des projets à la mairie avec des invités	6e	49-50
Occupation de friches et troc de ressources	<i>Collectif</i>	Plusieurs projets pour limiter l'étalement urbain ou prévenir les pénuries d'eau potable	6 ^e - 5 ^e et autres classes	51-52
Manger des insectes ?	<i>Claire Dreyfus, Marie-Camille Fourcade</i>	Invention d'un scénario de film sous forme de story maps visant à préserver les ressources et faire face au changement climatique	5e	52-53
Comment bien rater sa séquence en géographie	<i>Alexandra Rayzal</i>	Mise en évidence des conditions de réussite d'un exercice de prospective	6e	54-55
Technocréativité	<i>Christine Faller</i>	Évaluation des stagiaires au départ d'une vidéo qu'ils auraient réalisée en classe	Futurs enseignants	55-56
À lire sur le site				
Mais madame, je n'y suis jamais allé !	<i>Catherine Heitz</i>	Réalisation d'un voyage virtuel à La Réunion au moyen de cartes postales	Lycée prof.	
Vivre sous l'eau ou ailleurs	<i>Stéphane Pihen, David Roudaut</i>	Dessin de plusieurs villes situées sous l'eau avec parfois une cartographie associée	6e	
L'espace des sons	<i>Marianne LePennec</i>	Découvrir des sons et les représenter dans l'espace	CE1-CE2	
Dessiner la déforestation	<i>Carole Bossis</i>	Construction d'une page de BD (ou d'une illustration) avec l'aide d'une auteure afin de traduire la dégradation d'une forêt et ses causes	4e	

Source : <http://www.touteduc.fr/fr/scolaire/id-17103-comment-reenchanter-la-geographie-et-l-extraire-des-representations-scolaires-les-cahiers-pedagogiques->

Par ailleurs, nous avons encore trouvé des propositions intéressantes sur le site **Étincelle** dans la catégorie « Réenchanter l'école pour ses enfants » sous la rubrique La géographie avec plaisir. On y trouve notamment :

- « Remonter le temps en géographie » (2021) sur base de l'option Timelapse de [Google Earth](#) qui permet de comparer des clichés captés par satellites depuis 1984 ; plusieurs vidéos de paysages emblématiques dont on peut suivre l'évolution en vidéo 3D permettent de s'interroger par exemple sur la métamorphose des forêts ou l'expansion urbaine
- « La Géozone (2021) », une chaîne YouTube qui veut faire découvrir la géographie sous un angle original et présente des
 - pays dont personne ne parle, comme le Belize, les îles Chatham, le Surinam ou encore les Kiribati
 - cartes insolites de pays connus
 - faits insoliteset essaie de faire découvrir des langues inconnues.

De même, Le **Réseau Ludus : jouer en classe Apprendre avec les jeux** doit aussi être cité. Parmi ses propositions, certaines relèvent de la géographie et sont directement en lien avec le Référentiel du Tronc Commun

- En stage à Singapour : un jeu d'enquête pour découvrir la cité-État et en produire un croquis (2022)
- Jouer à construire la ville de demain en 6^e (2023)
- La mondialisation en jeu : Mission shipplaner (2023)
- Ville mondiale : le jeu. Défense et illustration de l'intérêt de la formation continue (2023)

Les idées ne manquent donc pas. L'essentiel est que toutes les propositions faites aux élèves aient du sens, permettent un réel apprentissage et suscitent le plaisir d'apprendre.

BIBLIOGRAPHIE

- Claval P., (1984). *Géographie humaine et économique contemporaine*. Paris : PUF Fondamental, 449 p.
- Déry C. & Grimard V., (2021), *Pourquoi enseigner la géographie au XXIe siècle ?*
<https://www.youtube.com/watch?v=8CpA0HMaRi8>, Webinaire du RGS consulté le 31 juillet 2024
- Hertig, P. (2018). *Géographie scolaire et pensée de la complexité*. *L'Information géographique* 82(3), 99-114 et résumé p. V.
- Éthier, M.-A., Lefrançois, D. et Demers, S. (dir.). (2014). *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire*. Montréal, Québec : MultiMondes, 433 p.
- Geographical Association. *A Different View, A Manifesto from the Geographical Association*, 2009.
<https://www.geography.org.uk/GA-Manifesto-for-geography>
- Leininger-Frézal C. & Naudet C., *Pistes pour une géographie expérientielle dans l'enseignement*, *Géoconfluences*, 2024.
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/geographie-espaces-scolaires/geographie-a-l-ecole/pistes-geo-experientielle>
- Meadows M., « Du bureau du Président », IGU/UGI, *e-newsletter*, février 2024.
https://wp.unil.ch/citadyne-news?mailpoet_router&endpoint=view_in_browser&action=view&data=WzY1LCI3Nzk3MzU5OTJkNzEiLDAsMCwwLDFd
- Mérenne-Schoumaker B. (2003). *De la géographie des professeurs à la géographie de l'action : une place nouvelle dans l'enseignement de la géographie*. BELGEO, 2003-2, p. 157-164.
<http://hdl.handle.net/2268/71151>
- Mérenne-Schoumaker B. (2016). *Pour un renouveau de la didactique de la géographie*, Cybergegeo, Les 20 ans de Cybergegeo, mis en ligne le 16 août 2016.
<http://cybergegeo.revues.org/27746>
- Mérenne-Schoumaker B. (2019). *Apports et finalité de la géographie dans une formation de base. Réflexions et propositions*, Éducation et francophonie, Éduquer aux sciences humaines et sociales vol. XLVII, n° 2.
<https://www.acelf.ca/c/revue/sommaire.php?id=56#.XmTPBEpCeUk>
- Pache A., Breithaupt S. & Cacheiro J., (2018). *Former à l'enseignement d'une géographie renouvelée à l'école primaire. L'exemple des Lesson Study*. *L'Information géographique*, 82, pp. 115-131.
<https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2018-3-page-115.htm>
- Rayzal A. & Dehaut C. (2020), *Géographie, imaginaires en action*, *Les Cahiers pédagogiques*, n° 559, « L'aventure de la géographie », p.9.
- Romainville M., (2023), *A l'école du doute : apprendre à penser juste en découvrant pourquoi l'on pense faux*. Paris : PUF, 216 p.
- Simmat B., Pitte J.-R. & Bercovici P. (2022), *L'Incroyable Histoire de la Géographie. 200 ans d'exploration du monde*. Paris : Les Arènes BD et Société de Géographie de Paris, 192 p.
- Archipel YouTube
<https://www.youtube.com/@Archipelgeo?app=desktop>
- Charte pour un enseignement à la hauteur de l'urgence écologique
<https://charteenseignantsecologie.be/la-charte/>
- Les Cahiers pédagogiques n° 559, février 2020) « L'aventure de la géographie ».
<http://www.touteduc.fr/fr/scolaire/id-17103-comment-reenchanter-la-geographie-et-l-extraire-des-representations-scolaires-les-cahiers-pedagogiques->
- Étincelle : La géographie avec plaisir
<https://etincelle.blog/category/reenchanter-lecole-pour-ses-enfants/la-geographie-avec-plaisir>
- Réseau Ludus : jouer en classe. Apprendre avec les jeux, Catégorie Géographie
<https://www.lepetitjournaldesprofs.com/reseauludus/category/fiches-de-jeux/geographie-fiches-de-jeux/>